

WHC Nomination Documentation

File Name: 840rev.pdf

UNESCO Region: LATIN AMERICA AND THE CARIBBEANS

SITE NAME: Viñales Valley

DATE OF INSCRIPTION: 4th December 1999

STATE PARTY: CUBA

CRITERIA: C (iv)

DECISION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE:

Excerpt from the Report of the 23rd Session of the World Heritage Committee

Criterion (iv): The Viñales Valley is an outstanding karst landscape in which traditional methods of agriculture (notably tobacco growing) have survived unchanged for several centuries. The region also preserves a rich vernacular tradition in its architecture, its crafts, and its music.

The Committee noted that during the recent UNESCO General Conference, the Valley of Viñales was awarded the Melina Mercouri Prize for Cultural Landscapes by the Director-General of UNESCO.

BRIEF DESCRIPTIONS

The fertile Viñales valley is encircled by mountains, and its landscape is interspersed with dramatic rocky outcrops. Traditional techniques are still in use for agricultural production, particularly of tobacco. The quality of this cultural landscape is enhanced by the vernacular architecture of its farms and villages, where a rich multi-ethnic society survives, illustrating the cultural development of the islands of the Caribbean, and of Cuba.

1.b State, Province or Region: Province of Pinar del Rio

1.d Exact location: 22° 37' N, 83° 42' W

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

La Vallée de Viñales
Pinar del Río



LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

La Vallée de Viñales Pinar del Río

**Conseil National du Patrimoine Culturel
Republique de Cuba
1998**

1. IDENTIFICATION DU SITE

- a) **Pays** République de Cuba
- b) **Province** Pinar del Río
- c) **Nom du site** Vallée de Viñales
- d) **Coordonnées géographiques**
- | | | | |
|------|-------------|------|-------------|
| W b) | 83° 42' | W b) | 83° 43' |
| N a) | 22° 39' 40" | N a) | 22° 35' 50" |
| W | 83° 40' 40" | N | 22° 38' 10" |
| W | 83° 46' 0" | N | 22° 36' 50" |
- e) **Cartes et plans** (ci-joint)
- f) 13 200 ha

2. IDENTIFICATION POUR L'INSCRIPTION

- a) **Degré de signification** Couvrant une superficie de 13 200 ha, la vallée de Viñales est caractérisée par l'existence prédominante de différents types de calcaires du jurassique moyen et supérieur et d'ardoises, schistes et grès du jurassique inférieur, considérés comme les roches les plus anciennes de Cuba.

L'évolution géologique complexe du territoire explique la diversité des reliefs où les buttes - isolées ou parallèles - contrastent avec les trous ou vallées environnants, d'où leur beauté singulière.

Compte tenu du grand nombre de grottes, la vallée possède une grande valeur spéléologique. Elle compte le système des cavernes *Palmarito+, le plus étendu d'Amérique latine et renfermant de nombreux fossiles du jurassique (ammonites).

La flore et la végétation présentent un grand intérêt scientifique. La végétation du complexe de buttes se caractérise par l'existence d'espèces endémiques locales, dont notamment le *Microcycas Calocoma* - Réserve de la biosphère - fossile vivant de la flore phanérogame du crétacé.

Les cultures du tabac et du café, ainsi que les fourrages et la sylviculture figurent parmi les principales activités agricoles.

La faune présente des exemplaires d'une grande valeur, en particulier dans les groupes de mollusques et d'oiseaux.

Les écosystèmes et les paysages susmentionnés se trouvent dans des zones écologiquement sensibles et constituent l'habitat d'espèces menacées et en danger d'extinction qui caractérisent le biotope de l'archipel cubain.

Pan de Azúcar renferme des ruines de la plus grande hacienda de domptage et de formation d'esclaves dans les différents métiers.

b) Analyse comparative (ci-joint, état de conservation de sites similaires)

La province de Pinar del Río possède une caractéristique biogéographique comparable avec d'autres sites de Cuba. Son système de buttes se différencie d'autres sites, car il est plus petit et entouré de montagnes volcaniques d'une beauté singulière.

Les écosystèmes et paysages du système de buttes sont rares à l'échelle mondiale. Dans le cas des Caraïbes, seulement Porto Rico, la Jamaïque et Cuba, représentatif dans ce domaine-là, réunissent des caractéristiques similaires.

Des sites aux traits semblables se trouvent en Chine et à Malacca, en Asie.

**c) Authenticité
et intégrité**

La vallée de Viñales est un site culturel plutôt que naturel qui compte une population de 6, 563 habitants. Ses terres sont destinées à différentes cultures.

Le site renferme des espèces variées de la flore et de la faune et dénombre des foyers originaux de populations, communautés, écosystèmes et paysages terrestres d'intérêt national et international en vue de leur conservation.

Compte tenu de son développement social et historique, la vallée de Viñales a à son actif des sites caractérisant la culture du peuple cubain (aborigènes, esclaves, paysans), ce qui complète sa beauté exceptionnelle sous-tendue par ses valeurs naturelles et socio-culturelles intégrales.

**d) Critère qui
sous-tend
l'appréciation
et la justification
de son inscription
à ce titre**

La proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial est sous-tendue par la définition de Paysage culturel : paragraphes 24 (bii) 36, 37, 38 et 39 (ii, deuxième alinéa).

Le territoire de la vallée de Viñales est un mélange de paysages culturels (tabac, tubercules comestibles et fourrages) et naturels (buttes), dont le contraste possède une valeur esthétique et socio-culturelle exceptionnelle, à quoi viennent s'ajouter les différences de relief, les contrastes de couleurs entre le rouge des sols, le vert des cultures, la végétation des buttes et le clair obscur des calcaires qui en font partie. Cet ensemble met en évidence que la beauté de la vallée de Viñales est donnée non seulement par ses caractéristiques naturelles, mais encore par les transformations faites par

l'homme, ce qui lui confère un caractère singulier et atypique.

3. DESCRIPTION

a) Description du site

La vallée de Viñales est l'une des zones les plus connues et attrayantes de Cuba, et ce en raison notamment de ses valeurs paysagistes extraordinaires. Elle est située dans la Sierra de los Organos qui fait partie du massif montagneux de Guanicu, à l'ouest de l'archipel cubain.

Compte tenu de sa superficie, elle occupe une place de choix parmi l'ensemble de vallées karstiques, renfermant des valeurs naturelles d'une grande importance à l'échelle internationale en ce qui concerne la biodiversité, la géomorphologie et la géologie.

Les collines sont couvertes d'une végétation spontanée ou de plantes sagement cultivées par les paysans, dont le tabac, ce qui met une touche de beauté singulière.

b) Histoire et développement

Les activités économiques et socio-culturelles démarrent au XVII^e siècle, grâce à l'essor de l'élevage, à quoi viennent s'ajouter l'exploitation forestière et les cultures maraîchères. La culture du tabac fait ensuite son apparition, devenue la principale activité économique de l'époque et qui encore aujourd'hui, de par sa qualité reconnue dans le monde entier, est l'un des principaux postes économiques de cette zone.

L'architecture de la zone conserve le style de l'époque coloniale avec des toitures aux tuiles créoles et des immeubles à un étage. La végétation a un poids important dans le village. Dans la vallée, l'architecture se caractérise par les typiques chaumières cubaines.

- c) **Situation et date des statistiques les plus récentes** Prenant en considération les valeurs de conservation naturelles et les projets touristiques, agro-pastoraux, forestiers et constructifs, la situation actuelle est favorable. Les statistiques correspondent au premier trimestre de l'année 1998.
- d) **Etat de conservation actuelle** Bon
- e) **Politiques et programmes ayant à voir avec l'exhibition et la promotion du site** La zone où se trouve le site aspire à obtenir la catégorie de Parc national, ce qui favorisera sa conservation et son exploitation économique rationnelle.
- Les programmes les plus importants concernent l'agriculture et le tourisme et sont conformes à la législation de protection en vigueur.

4. GESTION OU ADMINISTRATION

- a) **Propriétaire** Etat cubain. 92% de la zone est entre les mains des propriétaires privés, répartis comme suit : 30% des paysans dispersés, 70% de l'Association nationale de petits paysans, dont 22% des Coopératives de production agro-pastorale.
- b) **Statut légal** La vallée de Viñales est protégée par la Constitution de la République de Cuba, datée du 24 février 1976.
- Elle a été déclarée Monument national en vertu de la Résolution 4 émise le 27 mars 1979 par la Commission nationale des monuments.

Loi n° 1, Loi de protection du patrimoine culturel, votée le 4 août 1977.

Loi n° 2, Loi des monuments nationaux et locaux, votée le 4 août 1977.

Loi n° 81, édictée par le ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement.

c) Mesures et moyens de protection en vue de l'application

Commission provinciale des monuments, Système national et provincial d'aires protégées et Parc national de Viñales (en cours d'étude pour sa présentation).

d) Agences autorisées à participer à sa gestion

Centre provincial de patrimoine culturel de Pinar del Río
Délégation provinciale du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement
Délégation provinciale du ministère de l'Agriculture

e) Instance qui s'occupe de la gestion (du site au niveau régional), nom et adresse de la personne à contacter

La gestion est réalisée par le Conseil national de patrimoine culturel et naturel. Pour tout complément d'information, contacter Marta Arjona Pérez, présidente de l'institution.

Adresse : Calle 4 No. 810 esquina a 13, Vedado, Municipio Plaza de la Revolución, Provincia Ciudad de La Habana.

- f) **Plans arrêtés concernant le site (plans locaux, municipaux, de conservation et de développement du tourisme)**
- Déclarer la zone Parc national.
 - Plans touristiques, notamment de tourisme écologique.
 - Développement de l'agriculture, en particulier, la culture du tabac.
- g) **Sources et niveaux de financement**
- Organismes nationaux et provinciaux opérant des projets dans la zone, dont le ministère de l'Agriculture, le ministère du Tourisme et les organes locaux du pouvoir populaire.
- h) **Sources d'experts et recyclage en conservation et technique de gestion**
- Spécialistes en protection et conservation au niveau national et provincial du Conseil national de patrimoine culturel et naturel et des institutions rattachées au ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement, spécifiquement l'Institut d'écologie et systématique et le Centre national des aires protégées.
- i) **Facilités pour les visites et les statistiques**
- La zone compte l'infrastructure et les installations hôtelières adéquates, les moyens de transport, les voies d'accès et les projets de développement du tourisme écologique. La beauté mise à part, le climat et les conditions naturelles sont le principal attrait de la vallée. En 1997, le site a été visité par plus de 30 000 touristes.

**j) Plans de gestion
du site et
objectifs**

Le plan de mesures concernant la gestion du site en question vise notamment à :

- a) Préserver l'harmonie existant entre la diversité, la stabilité écologique et l'exploitation culturelle et les lois en vigueur;
- b) Préserver des exemples représentatifs des régions physico-géographiques, des communautés biotiques, des ressources génétiques et des espèces; contribuer à leur évolution naturelle et garantir la sauvegarde de la diversité biologique vu leur influence sur la beauté exceptionnelle du site;
- c) Promouvoir le respect des caractéristiques écologiques, géomorphologiques, culturelles ou esthétiques justifiant la nomination;
- d) Satisfaire les besoins des populations autochtones, y compris l'utilisation rationnelle des ressources naturelles, sans compromettre pour autant les objectifs de gestion;
- e) Contribuer à la récréation et au tourisme dans un milieu naturel tout en apprenant au public à interpréter la nature et l'histoire, enrichissant de la sorte ses connaissances, appréciations et jouissances;
- f) Protéger et préserver les valeurs culturelles, historiques et archéologiques, patrimoine culturel de la nation, et les mettre au service de la recherche;
- g) Protéger, gérer et promouvoir les ressources naturelles et paysagères à des fins spirituelles, scientifiques, éducatives, récréatives et touristiques tout en garantissant la préservation

de ces valeurs et des conditions naturelles du site.

- k) **Niveau du personnel (professionnel, technique et de maintenance)** Un personnel professionnel spécialisé s'occupe de la gestion et des plans proposés.

5. FACTEURS INFLUANT SUR LE SITE

- a) **Influences du développement (intrusion, usurpation, adaptations, agriculture, mines)** Il n'y a pas de facteurs influant sur le site. La conservation est assurée par différentes législations et moyens de protection de la flore et la faune.
- b) **Influences de l'environnement (pollution, changements climatiques)** L'environnement est très stable et ne subit aucun effet dû à la pollution de l'environnement.
- c) **Catastrophes naturelles et prévention (tremblements de terre, inondations, incendies)** La zone est naturellement protégée contre les catastrophes naturelles. Des mesures préventives ont déjà été prises pour affronter tout cas de force majeure.
- d) **Influences des**

**visiteurset du
tourisme**

Compte tenu de sa beauté exceptionnelle, le site attire beaucoup de touristes. Les plans touristiques prévoient surtout sa préservation, les réglementations pertinentes étant à ce sujet très rigoureuses.

**e) Nombre
d'habitants
du site, zone
de protection**

La zone compte environ 26 246 habitants, répartis dans les zones rurales et urbaines.

f) Autres

6. MESURES DE CONTROLE

**a) Indicateurs pour
mesurer l'état de
conservation**

Degré comparatif d'affectation du site (augmentation ou diminution), conformément au point 6, alinéa v (Mesures de contrôle) du format de présentation du dossier.

**b) Coordinations
administratives
pour le contrôle
du site**

Réalisées par le Centre provincial de patrimoine culturel, les délégations provinciales des ministères de l'Agriculture, du Tourisme, des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement et les organes locaux du pouvoir populaire, moyennant des vérifications périodiques en vertu des lois de protection pertinentes.

7. DOCUMENTATION

**a) Photographie,
diapositives,
vidéo et films C.f Annexe**

b) Copies du
plan de gestion
et synthèse
d'autres plans
ayant à voir
avec le site

c) Bibliographie C.f Annexe

d) Adresse des
archives,
inventaire,
statistiques Calle 4 No.810 esq. a 13, Vedado, La Habana,
Cuba.

8. SIGNATURE EN FAVEUR DE L'ETAT PARTIE

Nom complet: Marta Arjona Pérez



Titre : Presidenta. Consejo Nacional de Patrimonio Cultural

Date : 16 de junio de 1998

ANNEXE

BIBLIOGRAFIA

- Alaín, Hno. (1964): Flora de Cuba. Vol. 5. Public. Asoc. Est. Cienc. Biol.,5: 1-362
- _____ (1974): Idem. Suplemento. Inst. Cub. del Libro, La Habana, 150 PP.
- Berazaín, R (1979): Fitogeografía. Univ. de la La Habana. Fac. Biol., 313 pp.
- Borhidi, A (1985): Phytogeographical Survey of Cuba I. The phytogeographic characteristics and evolution of the Flora of Cuba. Acta Bot. Hung. 31 (1-4): 3 – 34.
- _____ y O. Muñiz (1980): Die vegetation skarte von Kuba. Acta Bot. Acad. Scient. Hung. 26 (1-2): 23 – 53.
- _____ (1986): The Phytogeographic Survey of Cuba II. Floristic relationship and phytogeographic subdivisión. Acta Bot. Hung 32 (1 – 4): 3 – 48.
- _____ (1983) Catálogo de plantas cubanas amenazadas o extinguidas. Acad. de Cienc. de Cuba, La Habana. 85 pp.
- Campbell, D.G y H. D. Hammond (eds.) (1989): Floristic Inventory of Tropical Countries. The status of Plant Systematics Collections and Vegetation plus Recomendations for the future. New York Botanical Garden, USA, 535 pp.
- Capote, R.P. y R Berazaín (1984): Clasificación de las formaciones vegetales de Cuba. Rev. J. Bot. Nac. V (2): 27-75
- _____, R. Berazaín y A. Leyva (1989) a: Cuba. D. G. Campbell y H. D. Hammond eds., New York Bot. Garden, USA, pp. 315 – 335.
- _____, N, Ricardo, A. V. González, E. E. García, D. Vilamajó y J. Urbino (1989) b: Vegetación Actual. En: ICGC: Nuevo Atlas de Cuba.
- COMARNA (1992): Informe Nacional a la Conferencia de Naciones Unidas sobre Medio Ambiente y Desarrollo (CNUMAD) Brasil, 1992, República de Cuba. Resúmen. 34 pp.
- _____ (1993): Programa Nacional sobre Medio Ambiente y Desarrollo. Adecuación Cubana al documento “Agenda 21” acordada en la CNUMAD. La Habana, Cuba. 161 pp.
- Coney, R.G. (1982): Plate tectonic constraint on the a biogeography of Middle America and the Caribbean Region. Ann. Missouri Bot. Gar. 69: 432 – 443.
- Halffter, g. (Comp.) (1992): la Diversidad Biológica de Iberoamérica I. CYTED-D Acta Zoológica Mexicana Xalapa, Ver., México. 389 pp.

Herrera, R., L. Menéndez, M. E. Rodríguez y E. E. García (eds.) (1988): Ecología de los bosques siempreverdes de la Sierra del Rosario. Proyecto MAB No.1, 1974 – 1985, 760 pp.

ICGC (1978): Atlas de Cuba XX Aniversario del Triunfo de la Revolución. ICGC, La Habana, 143 pp.

IGACC – ICGC (Instituto de Geografía Academia de Ciencias de Cuba – Instituto Cubano de Geodesia y Cartografía) (1989): Nuevo Atlas de Cuba. Ed. Alber, España, 226 pp.

Iturralde – Vinet, M.A (1982): Aspectos geológicos de la biogeografía de Cuba. Cienc. de de la Tierra, y el Espacio. Acad. Cienc. Cuba, 5: 85 – 100.

León, Hno. (1946): Flora de Cuba. Vol I Contrib. Ocas. Mus. Hist. Nat. Col, La Salle, No. 8, La Habana, 441 pp.

_____ y Hno. Alaín (1951 – 1957): Flora de Cuba. Vols. II, III, IV. Contrib. Ocas. Mus. Hist. Nat., Col. la Salle; No. 10, 456 pp. No. 13, 502 pp. No. 16, 556 pp.

Perera, A y R. Rosabal (1987): Elementos para la valoración del estado actual y perspectiva de las áreas protegidas en Cuba. Informe presentado en el Día Mundial del Medio Ambiente. Archivo Ministerio de Agricultura, 35 pp.

Rosen, D. E. (1985): Geological Hierarchies and Biogeographic congruences in the Caribbean. Ann. Missouri Bot. Gar 72: 636 – 659.

Samek, V. (1973) Regiones Fitogeográficas de Cuba. Acad. Cienc. Cuba. Serie Forestal 15: 1- 59.

Sánchez Roig, M (1926): Breve reseña histórica de la paleontología cubana y sus más recientes investigaciones. Sociedad Geográfica de Cuba. Habana.

Torre, Ricardo de la y América Ana Cuervo (1939). Dos nuevas especies de Ichtyosaurus del Jurásico de Viñales. Dpto. de Geología y Palentología de la Universidad de la Habana.

Torre y Callejas, Alfredo de la (1949): Hallazgo de un dinosaurio terrestre en el Jurásico de Viñales, Pinar del Río, Cuba. Imprenta El Imparcial, Matanzas: 1- 19, Ilustrado.

_____, E. del Rosario y R. Vandama (1988): Fitorregionalización del Caribe. Rev. J. Bot. Nac. 9 (2): 25 – 38.

Udvardy, M. D. F. (1975): A classification of the Biogeographical Provinces of the World. IUCN Occasional Paper No. 18 . IUCN Gland.

Vales, M.A.,L. Montes y R. Alayo (1992): Estado del conocimiento de la biodiversidad en Cuba. En: Diversidad Biológica en Iberoamérica. G. Halffter (Comp.).

World Conservation Monitoring Center (WCMC) (1992): Global Biodiversity Status of Earth's living resources. Chapman's Hall, London. XX + 594 pp.

WRI/UICN/PNUMA (1992): Estrategia Global para la Biodiversidad. 224 pp.

Golfo de México



LEYENDA

VALLE DE VIÑALES

Las capitales de las provincias con el mismo nombre son subrayadas. La capital de la provincia de la

Islas Caimán

Georgetown

Peq. Caimán Caimán Brac

1238

Tropico de Cancer

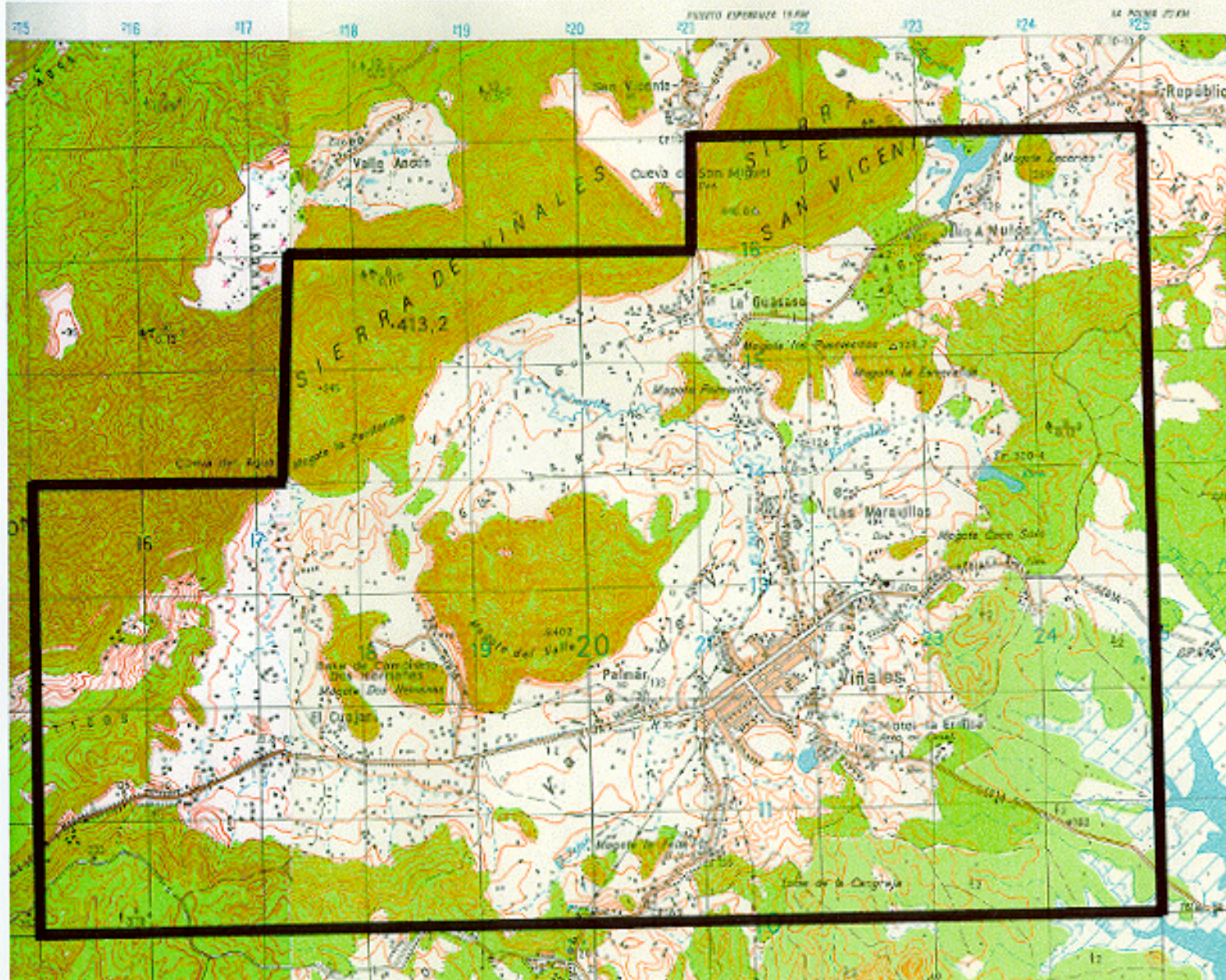
20°

84°

20°

2





ESCALA 1:50,000



Viñales (Cuba)

No 840rev

Identification

<i>Nomination</i>	Viñales Valley
<i>Location</i>	Province of Pinar del Rio
<i>State Party</i>	Republic of Cuba
<i>Date</i>	22 June 1998

Justification by State Party

The proposal for inscription on the World Heritage List is based on the definition of "cultural landscape" in Articles 36, 37, 38, and 39ii of the *Operational Guidelines for the Implementation of the World Heritage Convention* as a "living landscape."

The Viñales Valley is a mixture of natural landscapes (small hills) and human activities (the cultivation of tobacco, fodder, and food crops). It has an exceptional aesthetic and socio-cultural value. The variations in the relief and the colour contrasts between the ochre soil, the green hues of the plants, and the dark limestone outcrops make this landscape an admirable sight, the beauty of which is due to the combination of the natural features of the site and the transformations made by human activities.

[**Note** The State Party does not make any proposals in the nomination dossier concerning the criteria under which it considers this property should be inscribed on the World Heritage List.]

Category of Property

In terms of the categories of cultural property set out in Article 1 of the 1972 World Heritage Convention, the Viñales Valley is a *site*. Taking into account the surroundings of the property, the Viñales Valley may also be considered to be a *cultural landscape*.

History and Description

History

The numerous caves scattered on the slopes of the hillocks in the Viñales Valley were inhabited for many centuries before the arrival of the Spanish conquerors.

The fertile soil and favourable climate were conducive to the development of stock-raising and the cultivation of

fodder and food crops, using slaves from Africa. The *cimarrones*, or escaped slaves, often found refuge in the caves of the Valley. The Pan de Azucar site contains the ruins of the biggest hacienda, where slaves were taught different trades.

Following the emergence and considerable expansion of tobacco cultivation, the village of Viñales was founded in 1875, along the road leading from Pinar del Rio, the capital of the province, to Puerto Esperanza, the main outlet to the sea. The Western Railroad (*Ferrocarril del Oeste*), of which only a few vestiges are left, was built in 1882.

The Viñales Valley was the scene of several military operations during the War of Independence, and also during the Cuban Revolution.

At present, the Valley is devoted to agriculture; its population of some 8000 people are engaged mainly in growing tobacco, a crop which gives the best yields.

Description

The Valley is surrounded by mountains. It is a plain of arable land, dotted by spectacular limestone outcrops rising to a height of up to 300m (*mogotes*). It has a series of very large caves containing ammonite fossils. The vegetation on the hills is characterized by local endemic species, particularly *Microcycas calocoma*, a living fossil of the Cretaceous phanerogamic flora. It is home to an interesting avian and molluscan fauna.

The entire plain is devoted to traditional agriculture. Recent experiments have revealed that mechanical methods lower the quality of tobacco, and this explains why old methods, such as animal traction, are still being used. The Valley changes as the seasons pass and the crops grow, and these variations are accentuated by its east-west orientation. As the sun moves across the sky, a unique spectacle is to be seen, with grey and green rock formations, red soil, white and grey houses, and cultivated plants in a wide palette of greens.

Most of the buildings scattered over the plain are simple; they are built using local and natural materials, and are used as homes or family farms. The village of Viñales, strung out along its main street, has retained its original layout, and there are many interesting examples of colonial architecture.

The Valley is home to an original culture, a synthesis of contributions from indigenous peoples, Spanish conquerors, and black slaves. An excellent illustration is the musical expression of the field worker (*veguero*), of which Benito Hernandez Cabrera (known as the Viñalero) was the main interpreter. Traditional crafts also flourish here.

Cubans identify themselves strongly with the Viñales Valley because of the beauty of the site and its historical and cultural importance. In the visual arts, the Viñales Valley has been transformed into a symbol of the Caribbean landscape by artists such as Domingo Ramos and Tiburcio Lorenzo.

Management and Protection

Legal status

Some 92% of the area proposed for inscription is in the hands of private owners, with 30% owned by individual

farmers and the rest by the National Association of Small Farmers.

The Viñales Valley is protected by provisions in the Constitution of the Republic of Cuba of February 1976 and by the Declaration of 27 March 1979 designating it as a National Monument, in application of two Laws of 4 August 1977, one on the protection of cultural property, and the other on national and local monuments.

Management

The high authority responsible for management is the National Council of Cultural and Natural Heritage of the State. Local supervision is ensured by the Provincial Centre for Cultural Heritage of Pinar del Rio, the Provincial Branch of the Ministry of Science, Technology and the Environment, and the Provincial Branch of the Ministry of Agriculture.

The conservation of the natural and cultural values of the site is considered to be vital, and all the requisite statutory and administrative steps have been taken to this end. At the same time, the social needs of the local population and the imperatives to promote economic activities and improve living standards are also taken into account. Awareness campaigns directed at both the local population and visitors are designed to highlight the natural and cultural values of the site.

The first national tourist plan, based on environment-friendly principles, was launched in 1959 in the Viñales Valley. It was during this period that the first hotel, *Los Jazmines*, was built, and it still has its original features. According to information from the State Party, in 1997 the site was visited by over 30,000 foreign tourists. These visits are expected to increase. The authorities, therefore, plan to build the necessary infrastructure, roads, and new hotels, and to implement projects to develop ecotourism.

The authorities are at present working towards the creation of a National Park spread over 13,200ha, which would include the Viñales Valley, thus giving added protection to its environment.

Conservation and Authenticity

Conservation history

The site has always been managed on traditional lines, whilst its regular maintenance is linked to agricultural practices. The importance of the site for Cubans led to conservation based on customary practices, until the legal and statutory measures of 1979 came into force.

Authenticity

The site proposed for inscription on the World Heritage List is a "living landscape" with a high degree of authenticity. It has been able to preserve its specific character, while adapting to modern conditions of life and receiving flows of visitors.

Risk prevention

The area is not in danger from natural catastrophes. The general measures for protection and management should make it possible to prevent anthropogenic damage.

Evaluation

Action by ICOMOS

An ICOMOS expert mission visited the site in February 1999.

Qualities

The Viñales Valley is an outstanding example of the interaction between human activities and a natural setting of great beauty. Despite its active economic and social life, it has preserved the harmony and equilibrium created by generations of farmers, thus forming a melting pot for different cultural influences.

Comparative analysis

The impressive scenery of hills rising from the ground is unique in Cuba. Similar karstic formations can be seen in other regions of the world - the Dominican Republic, Thailand, Madagascar, Vietnam, and China. Ha Long Bay has the same geological composition and is included in the World Heritage List.

The unusual character of the Viñales Valley results from its sizeable settlement and the fact that it is a hub of human activity, particularly agriculture and the cultivation of tobacco based on traditional methods. This cultural aspect gives the site an exceptional value.

However, ICOMOS does not feel that this property does not possess the outstanding universal value that would justify its inscription on the World Heritage List.

ICOMOS recommendations for future action

Although tourism is at present under control, its development is expected to threaten the integrity of the site. It is recommended that even greater attention should be paid to such developments in the relevant management plans. A programme to collect oral traditions and "intangible heritage" would be timely in order to preserve the memory of this remarkable human settlement, in the areas of music, crafts, and other forms of popular culture.

It would be appropriate to provide signposting that blends better with the site, and to lay out marked paths to encourage the development of ecotourism.

Cultural itineraries could be identified, based on different types of traditional agricultural products, such as sugar, tobacco, or coffee, so as to establish links with other Caribbean islands.

Recommendation

The Bureau recommended that this nomination should be *referred back* to the State Party, requesting additional information for review by ICOMOS, to be supplied by 1 October 1999. This information had not been received when this evaluation was prepared for printing. A second ICOMOS mission will be visiting the property in October 1999 and a revised presentation will be made orally to the Committee at its meeting in Marrakesh.

ICOMOS, September 1999

Viñales (Cuba)

No 840rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	Vallée de Viñales
<i>Lieu</i>	Province de Pinar del Río
<i>Etat Partie</i>	République de Cuba
<i>Date</i>	22 juin 1998

Justification émanant de l'Etat Partie

La proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est basée sur la définition de "Paysage culturel" proposée par les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* dans ses articles 36, 37, 38 et 39ii, en tant que "paysage vivant".

Le territoire de la vallée de Viñales est un mélange de paysages naturels – les buttes – et d'interventions humaines – la culture du tabac, de fourrages et de plantes vivrières. Il en émane une valeur esthétique et socio-culturelle exceptionnelle. Les différences de relief et les contrastes des couleurs entre le sol ocre, les cultures de nuances vertes et les buttes de calcaire sombre produisent un tableau dont la beauté s'explique par la conjugaison des caractéristiques naturelles du site et les transformations dues à l'activité humaine.

[**Note** : L'Etat Partie n'avance pas de suggestion à l'égard des critères en vertu desquels le bien devrait être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial.]

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la Vallée de Viñales constitue un *site*. En prenant en considération l'environnement dans lequel elle s'insère, on peut considérer que la Vallée de Viñales est un *paysage culturel*.

Histoire et description

Histoire

Les nombreuses grottes situées aux flancs des buttes qui s'élèvent dans la Vallée de Viñales ont été habitées durant des siècles, bien avant l'arrivée des conquérants espagnols.

La qualité des sols et le climat favorable permirent le développement de l'élevage, la culture du fourrage et des plantes vivrières, avec recours au travail des esclaves importés d'Afrique. Les *cimarrones* ou esclaves en fuite, se réfugièrent souvent dans les grottes de la Vallée. Le site de Pan de Azúcar contient les ruines de la plus grande hacienda de dressage et de formation des esclaves aux différents métiers.

Suite à l'apparition et à l'extension considérable de la culture du tabac, le village de Viñales fut fondé en 1875, le long de la route conduisant de Pinar del Río, capitale de la province, à Puerto Esperanza, principal accès à la mer. En 1882, le chemin de fer de l'Ouest (*Ferrocarril del Oeste*) fut construit, dont il ne reste plus aujourd'hui que des vestiges.

Diverses opérations militaires furent menées dans la Vallée de Viñales durant la Guerre d'Indépendance, de même qu'à l'époque de la Révolution cubaine.

Aujourd'hui, la Vallée connaît une occupation agricole, avec une population de quelque 8000 habitants qui se livrent en particulier à la culture du tabac, culture qui y donne les meilleurs rendements.

Description

La Vallée est entourée par un ensemble montagneux. Elle est constituée d'une plaine de terres arables, dont s'élèvent de spectaculaires buttes de calcaire pouvant atteindre 300 mètres de hauteur, appelées *mogotes*. Elle comporte un système de cavernes très étendu, renfermant des fossiles ammonites. La végétation des buttes se caractérise par l'existence d'espèces endémiques locales, notamment le *Microcycas calocoma*, fossile vivant de la flore phanérogame du crétacé. Il y vit une faune d'oiseaux et de mollusques intéressante.

La plaine est toute entière vouée à l'agriculture traditionnelle. Des expériences récentes ont montré qu'une exploitation mécanique entraînait une perte de qualité du tabac. Par conséquent, les anciennes méthodes restent en usage, comme la traction animale. A travers les saisons et l'évolution des cultures, la Vallée subit des variations que vient encore renforcer son orientation est-ouest. Suivant la course du soleil, s'offre un spectacle unique, avec les formations rocheuses grises et vertes, les sols rougeâtres, les habitations blanches et grises et les nombreuses nuances vertes des cultures.

La plupart des constructions réparties dans la plaine sont de caractère modeste, construites avec des matériaux naturels locaux et destinées à l'habitation ou à l'exploitation familiale. Le village de Viñales a gardé sa configuration originelle, s'étirant le long de la rue principale ; il compte de nombreux exemples intéressants d'architecture coloniale.

La Vallée connaît une culture originale, synthèse des apports des indigènes, des conquérants espagnols et des esclaves noirs. Elle s'illustre notamment dans l'expression musicale du travailleur vega (*veguero*), dont Benito Hernández Cabrera (connu comme le

Viñalero) fut le principal interprète. Il s'y pratique aussi un artisanat traditionnel.

La beauté du site et sa charge historique et culturelle ont fait de la Vallée de Viñales un lieu de grande identification pour les Cubains. Dans le domaine des arts visuels, des artistes comme Domingo Ramos et Tiburcio Lorenzo ont conféré à la Vallée de Viñales une valeur emblématique du paysage des Caraïbes.

Gestion et protection

Statut juridique

92% du périmètre proposé pour l'inscription est entre les mains de propriétaires privés, à concurrence de 30% de paysans dispersés et, pour le reste, de l'Association nationale des petits paysans.

La Vallée de Viñales est protégée sur la base des dispositions de la Constitution de la République de Cuba de février 1976, et de sa déclaration comme Monument national, le 27 mars 1979, en application de deux lois du 4 août 1977, l'une portant sur la protection du patrimoine culturel et l'autre, relative aux monuments nationaux et locaux.

Gestion

L'autorité supérieure en charge de la gestion est le Conseil national du patrimoine culturel et naturel de l'Etat. La supervision locale est assurée par le Centre provincial du patrimoine culturel de Pinar del Río, la Délégation provinciale du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement, et la Délégation provinciale du ministère de l'Agriculture.

La conservation des valeurs naturelles et culturelles du site est considérée comme un impératif, et toutes dispositions réglementaires et administratives sont prises pour l'assurer. Dans le même temps, les besoins sociaux des populations locales et la nécessité de promouvoir l'activité économique et les conditions de vie sont pris en compte. Des campagnes de sensibilisation de la population locale comme des visiteurs, visent à mettre en lumière les valeurs naturelles et culturelles du site.

C'est dans la Vallée de Viñales que fut lancé, dès 1959, le premier plan national de tourisme, selon des principes respectueux de l'environnement. C'est alors que fut construit le premier hôtel, *Los Jazmines*, qui a gardé ses qualités originelles. En 1997, selon les indications de l'Etat Partie, le site a été visité par plus de 30.000 touristes étrangers. Il faut s'attendre à un accroissement de cette fréquentation. Aussi les autorités ont-elles des plans pour l'infrastructure et les voies d'accès, de nouvelles installations hôtelières et des projets de développement du tourisme écologique.

Les autorités œuvrent en ce moment à l'établissement d'un Parc national de 13.200 hectares, qui inclurait la Vallée de Viñales en lui offrant une protection accrue de son environnement.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Le site a connu, depuis toujours, une gestion traditionnelle, avec entretien régulier lié à l'exploitation agricole. L'importance du site dans l'imaginaire cubain a procuré une conservation coutumière, jusqu'aux mesures légales et réglementaires de 1979.

Authenticité

Le site proposé à l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est un "paysage vivant" qui présente un haut degré d'authenticité. Il a pu garder son caractère spécifique, tout en accueillant des conditions de vie modernes et un afflux de visiteurs.

Prévention des risques

La zone n'est pas exposée à des catastrophes naturelles. Les mesures générales de protection et de gestion doivent permettre de prévenir les dommages dus au fait de l'Homme.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en février 1999.

Caractéristiques

La Vallée de Viñales présente un exemple de valeur exceptionnelle d'interaction entre l'activité humaine et un cadre naturel de grande beauté. Tout en connaissant une vie économique et sociale active, elle a conservé l'harmonie et l'équilibre élaborés par des générations d'agriculteurs, en formant un creuset d'influences culturelles diverses.

Analyse comparative

Ce paysage extraordinaire de buttes s'élevant du sol n'est pas unique pour Cuba. Des formations karstiques similaires peuvent être observées dans quelques autres régions du monde : en République Dominicaine, en Slovénie, en Thaïlande, à Madagascar, au Vietnam ou en Chine. La Baie d'Ha Long, de même composition géologique, est inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial.

Le caractère singulier de la Vallée de Viñales tient à son occupation importante et à son affectation à des activités humaines, notamment l'agriculture et, en particulier, la culture du tabac, dans le respect des méthodes traditionnelles. Cette dimension culturelle confère au site une valeur exceptionnelle.

Cependant, l'ICOMOS considère que ce bien ne possède pas une valeur universelle exceptionnelle qui justifierait son inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Si la fréquentation touristique est actuellement bien maîtrisée, il faut s'attendre à ce que son développement comporte des menaces pour l'intégrité du site. Il est recommandé de renforcer l'attention portée à ces développements dans les plans de gestion. Un programme de recueil des traditions orales et du "patrimoine immatériel" serait opportun pour conserver la mémoire de cet établissement humain singulier, dans les domaines de la musique, de l'artisanat, et des diverses formes de culture populaire.

Il serait heureux de doter le site d'une signalisation bien intégrée, avec des sentiers balisés permettant le développement d'un tourisme écologique.

Des itinéraires culturels pourraient être identifiés à partir des types de production agricole traditionnelle, comme le sucre, le tabac ou le café, pour établir des liens avec les autres îles caraïbes.

Recommandation

Le Bureau a recommandé que cette proposition d'inscription soit *renvoyée* à l'Etat partie en lui demandant que des informations complémentaires devant être examinées par l'ICOMOS soient fournies pour le 1^{er} octobre 1999. Ces informations ne sont pas disponibles au moment où cette évaluation est préparée pour l'impression. Une deuxième mission de l'ICOMOS se rendra sur le site en octobre 1999 et une présentation révisée sera faite oralement à la réunion du Comité de Marrakech.

ICOMOS, septembre 1999